

Eysses, le 4/1/44

Mon vieil André,

Je réponds à ta lettre du 27 Décembre. Tu me dis avoir appris avec peine le verdict - Je pense cependant que tu ne t'en fais pas plus que moi-même, principal intéressé! Il ne signifie évidemment rien, si ce n'est la manie de la persécution et la croyance au Père Noël chez ceux qui me l'ont infligé. Il moins que la guerre ne dure encore 5 ans, moins 4 mois et quelques jours, ce qui est possible, mais peu probable! En tous cas, j'attendrai la libération avec plus de patience maintenant, car j'ai quitté la sombre prison de Limoges, ses cellules à peine plus grandes que le bureau à Chambré (moins de vieilles écrivains) ou nos visions et j'ai choisi un <sup>soir</sup> de paillanes poussiéreuses et pleines de poux (5 pour 11! ses 10 minutes de promenades par jour, et toutes ses brimades. Je suis maintenant, en ma qualité de condamné politique, <sup>(qualité et condamné)</sup> interné avec quelques 1500 co-détenus, à la maison centrale d'Eysses. Il y a troué de l'air, une quasi-liberté, un confort relatif et

surtout une amitié et une solidarité qui ne peuvent naître que sans la souffrance commune, au travers d'un idéal commun et par la volonté commune d'attendre cet idéal malgré la souffrance.

Le ton de ma lettre doit pour le moins te surprendre et tu sois vraie que je mis culotté se confier à une lettre censurable de telles impressions. Je n'ai même pas ce mérite, car j'ai trouvé une combine pour "court-circuiter" la censure. Je mis encore sous le coup de la surprise que j'ai éprouvé en arrivant à Lysès - Je m'attendais à trouver une prison, non une annexe que celle de Limoges et de Tulle, du moins du même style. ~~Non~~ <sup>Or</sup>, cette centrale est plus un camp qu'une prison, et toute la journée on peut se promener dans la cour ou lire et potasser dans des salles chauffées. Il y a des conférences, des cours, même du théâtre! Tout fait par nous, évidemment - Mais n'en parle qu'à nous, car si certains apprenaient ce régime, il pourrait peut-être changer. J'ai trouvé beaucoup d'ajistes, surtout des Cam' Rontes puisque <sup>vous surnommez</sup> je suis en zone libre. Des types gonflés, des pures, qui savent être

3 4

à la fois idéaliste et réaliste. Il y a aussi des  
hommes connus de tous les milieux (politique,  
scientifique, littéraire, etc...). De nos lanternes  
nos objets, contour, rayon, etc... On peut faire un  
pen de cuir, chanter, ~~fais~~ jouer d'un instrument  
(si j'avais mon pipeau!). Les lettres qui  
arrivent ainsi que les colis ne sont pas limités.  
Autrement dit, c'est la vie de château. Souvent qu  
ça dure, du moins jusqu'à la fin de la guerre  
que l'offensive d'hiver nous va peut-être accélérer.

Je vois que Chauvin et même notre mathém  
re débanchent! Qui l'entend? Raymond, lui, se  
sifflant comme un bleu. J'espère recevoir une  
lettre de Jacques qui n'a pas répondu à ma dernière  
bafouille et qui me donnera le détail du Noël  
ajusté de Bobay -

J'ai été surpris d'apprendre que tu étais  
reparti au concours S.A.T. Comment cela se fait-il?  
Heureusement qu'il n'y a pas que les Sauts et  
Chambers. Après la guerre, peut-être que l'Aviation  
sera plus accessible, d'autant plus que tu es  
vraiment très fort si j'en crois tes réponses à

mes petits Semis - Serinettes.

Mon vieux, je m'arrête, car ma lettre  
va partir, et je m'en voudrais de rate. <sup>à l'instant</sup>  
Je ne sais pas si je pourrai écrire souvent ainsi,  
car je n'ai maintenant plus droit officiellement  
qu'à 2 lettres par mois, et à une famille!  
Requies mes amitiés sincères,

Marcel

20

P.S. Merci de tes vœux. Les miens en réponse.  
Vœux de bonheur, de réconciliation, vœux de paix et de  
liberté. Dans la nuit du 31<sup>er</sup> au 1<sup>er</sup> de l'an, à  
minuit, nous nous sommes tous embrassés comme  
des gens en chantant la Marseillaise.

- Dans ta réponse, ne fait pas allusion à cette lettre

M. Rouillon Marcel  
Département politique n° 670  
Bureau n° 3

Maison Centrale d'Eyres

Villeneuve 2601

(Lob. et Gavoni)